



## « LA FIN DES PAYSANS »

Durant la deuxième moitié du **XXe siècle**, l'**agriculture traditionnelle\*** fait place à une **agriculture industrielle et commerciale** tandis que le **mode de vie des villageois** copie celui des **citadins\***.

- Jusqu'en 1950, beaucoup de paysans de nos régions continuent à cultiver la terre et à élever le bétail de façon traditionnelle. Les fermes sont petites, les machines sont simples, les engrais sont naturels. Les produits, d'une grande variété, sont vendus localement. À partir des années 1960, les fermes familiales disparaissent les unes après les autres. Elles sont peu à peu remplacées par **de grosses exploitations agricoles\* qui utilisent des moyens industriels de production** : outillage perfectionné, engrais chimiques, pesticides\*, méthodes scientifiques de culture, etc. Ces fermes, qui sont aussi des entreprises\* commerciales, visent à gagner de l'argent et, pour cela, se spécialisent dans les productions qui rapportent gros. Les cultures sont moins variées et la quantité l'emporte sur la qualité.
- Les changements concernent aussi les manières de vivre dans les campagnes. À partir des années 1960, **la vie des villageois ressemble de plus en plus à celle des citadins\***. Beaucoup de villageois ne sont plus d'origine paysanne. Ce sont des citadins venus s'installer à la campagne. Ils habitent le village, mais ils travaillent en ville. Les derniers vrais paysans ne sont plus qu'une poignée et leurs traditions\* se perdent.

## Des fermes aux allures d'usines

Vers 1920, en Allemagne, certains peintres s'intéressent beaucoup aux choses ordinaires de la vie et les représentent telles qu'elles sont. C'est le cas de Grethe Jürgens (1899-1981). Dans un de ses tableaux intitulé *La petite marchande de fleurs*, une jeune fille apparaît à l'avant-plan d'un paysage où l'on voit les transformations que connaissent les campagnes au **XXe siècle**.



- Grethe Jürgens, *Blumenmädchen* (*La petite marchande de fleurs*). Huile sur toile. 1931. Dimensions : 72,5 x 51,8 cm. Sprengel Museum, Hanovre. D'après S. MICHALSKI, *Nouvelle Objectivité. La peinture allemande des années 20*, Cologne, Taschen, 1994, p. 138.